

Le Sarmant des Bénards

2 rue René-Louis Lafforgue, 92290 Châtenay-Malabry



COORDIN'ACTION
DES ASSOCIATIONS



Fiche technique

Type d'habitat :

*Immeuble neuf en accession
(prêts personnels négociés en groupe)*

Date d'achèvement des travaux :

*Livraison juillet 1991 (hors finitions sols,
murs)*

Nombre de foyers :

4 foyers : 8 adultes et 12 enfants

Locaux et espaces communs :

*Une salle + cuisine et wc + une grande
terrasse + 1 jardin partagé avec SCI voisine*

Statut juridique pour la construction :

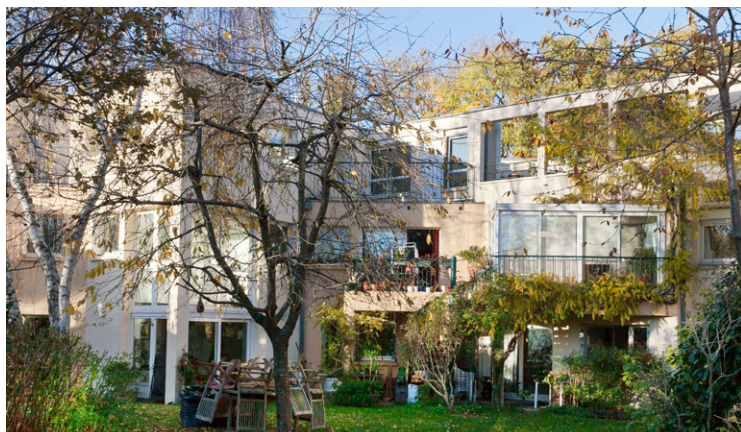
SCI à forme coopérative

Architecte :

Claude Bouvier

Contact :

Michel Broutin : broutin@apur.org



L'habitat groupé... mais c'est très simple !

L I était une fois le Mouvement pour l'Habitat Groupé Autogéré, fondé en 1977 et qui rassemblait des familles ayant envie de construire autrement : en choisissant son architecte, en élaborant avec lui son habitat, en prévoyant des espaces communs, en faisant des économies parce qu'on est son propre promoteur, en ouvrant adultes et enfants à de nouveaux types de relations sociales... **Fin 1986**, des anciens de Paris 14^e repèrent un terrain à Bagneux. Un groupe fonde une SCI «le Sarmant des Bénards». Le terrain est soufflé par un affreux promoteur. Un an plus tard, au cours d'une rencontre du MHGA, le projet renaît : la mairie de Châtenay-Malabry est assez audacieuse pour accepter ce genre d'opération dans la ZAC des Houssières. Un groupe de neuf familles se constitue : un permis de construire est déposé en avril 1989. Mais les discussions se compliquent, les coûts grimpent, certains

n'ont plus confiance dans l'architecte... le groupe éclate. Quatre familles ont recours à un architecte MHGA et s'appuient sur un copain juriste : achat du terrain en mai 1990, nouveaux plans, nouveau permis, consultation d'entreprises et démarrage des travaux. Le bâtiment est presque terminé à l'été 1990. Tout le monde emménage : nous voilà devenus castors avec de nombreux coups de main. **Premier bilan de l'aventure, dix mois après l'emménagement (1992)**

Ça a été un peu long, mais c'est encore plus chouette que ce qu'on pensait ! Les enfants sont partout chez eux et il faut parfois en chercher un dans tout l'immeuble pour le retrouver absorbé dans une BD chez la copine du dessus. Il se tisse peu à peu une complicité et un art de vivre. Et puis quatre nouveaux enfants sont arrivés sans compter le petit dernier qui nous fera tous craquer. Il faut donc ajouter des pièces supplémentaires...

Deuxième bilan, 16 ans plus tard (2008)

La vie n'est décidément pas un long fleuve tranquille ! Les ados ont fait trembler les murs de la salle commune lors des booms. Les grands devenus adultes cherchent leur voie professionnelle et sentimentale ; la diversité des trajectoires est étonnante et chaque trimestre amène une page nouvelle à l'histoire. Espaces communs et jardin sont mis à profit pour de superbes mariages ou les ébats des... petits-enfants. Mais chaque famille a été aussi bousculée par des mouvements d'ampleur insoupçonnée. Malgré beaucoup d'échanges, nous n'avons pas toujours évité la violence des réactions, le découragement ou la déprime. Et pourtant, il se pourrait que le mot «solidarité» ait pris un sens autrement plus dense et profond que l'art de vivre évoqué aux premiers jours. Et, les enfants partis, certains projettent peut-être d'aller vivre ailleurs... dans un nouvel habitat groupé !